



Parcoursup: comment les établissements classent les candidats?



Les membres des commissions d'examen détiennent l'avenir des candidats entre leurs mains. Crédits photo: Shutterstock

Entre avril et mai, les formations sollicitées se réunissent pour examiner les demandes et classer les candidats. Chaque établissement a sa manière de faire.

C'est souvent un grand mystère pour les élèves de terminale. Cette année, un gros effort de transparence a été fait et chaque formation a publié sur la fiche Parcoursup le détail de l'algorithme ou la méthode utilisée pour classer les candidats. À l'université, tout dépend de la filière. Pour la plupart, le nombre de places est largement suffisant et les candidats ne sont pas classés. Pour les filières «sous tension», les universités disposent de «commissions d'examen des vœux». Il s'agit plus particulièrement des sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps), la médecine, le droit et la psychologie.

Le classement des dossiers se fait en fonction des attendus publiés. Ainsi en Staps, l'ensemble de la filière s'est mis d'accord au niveau national sur quatre critères: les notes en sciences, en matière littéraire, les résultats sportifs et l'engagement citoyen ou associatif. En Pass (médecine) à l'université de Paris, l'établissement prend en compte les notes de première et terminale en SVT, maths, physique-chimie, anglais, les notes du bac de français (écrit et oral), les notes du bac (pour les réorientations). Les lycées issus du

[Visualiser l'article](#)

partenariat «Les cordées de la réussite» ont un bonus comme les élèves de terminale ayant suivi une prépa santé.

L'exploration des profils repose sur un travail manuel

Le projet de formation motivé est aussi pris en compte dans l'admission. Pour les prépas c'est différent. Alain Joyeux, président de l'Association des professeurs des classes préparatoires économiques et commerciales (Aphec), détaille le processus qui ne répond pas à un algorithme: l'exploration des profils repose sur un travail manuel. Les bulletins et la fiche Avenir sont scrutés par une équipe de professeurs, sous la présidence du chef d'établissement. Rien n'est laissé au hasard pour constituer la hiérarchie, et par là même, leurs prochaines classes. Alain Joyeux distingue deux types de cas: d'une part, les lycéens écartés à la seule lecture des notes, jugées trop faibles et de l'autre, une majorité, que les résultats ne permettent pas de départager. Pour eux, l'attention se portera sur les moyennes dans les matières estimées importantes, puis sur le niveau de l'aspirant par rapport à la classe. Par la suite, l'évolution scolaire entrera en ligne de compte. Les appréciations des professeurs s'avèrent également de bons indicateurs. Enfin, le niveau de la classe de terminale compte aussi.

En moyenne, cinq à six nominés pour une place

Le projet de formation motivé possède un moindre intérêt pour la classe préparatoire, hormis pour les étudiants en réorientation, dont il s'agit alors d'appréhender les intentions. Au total, environ 300 candidats se retrouvent sélectionnés hiérarchiquement pour former une classe de 48. Les établissements les plus réputés en ordonnent moins, ceux moins cotés, plus. En moyenne, cinq à six nominés pour une place. Les écoles post bac ont aussi leur propre méthode pour classer les candidats.

« Cela encourage le labeur régulier » **Florence Dufour**, présidente de Puissance Alpha

À l'inverse des prépas, les écoles d'ingénieurs comme les UTC et les Insa ne prennent pas en compte le lycée d'origine. **Florence Dufour**, présidente de Puissance Alpha (CPE Lyon, EBI, Efrei...), un concours d'écoles d'ingénieurs post-bac, explique sa méthode en détail: une évaluation basée sur les notes (60 %) et une fondée sur l'investissement de l'élève (40 %). Pour la première, l'estimation exclusivement quantitative s'appuie pour un tiers, sur les résultats de première et pour les deux restants, sur ceux de terminale. Cette addition accorde à 15 % des prétendants de devenir «grands classés» et ainsi, voir les portes de l'établissement souhaité s'ouvrir. Ces chanceux obtiennent en général une moyenne proche de 15,5 au bac. «Cela encourage le labeur régulier», justifie **Florence Dufour**. Quant aux 85 % subsistant, ils ne passeront pas d'épreuves écrites cette année. Ils doivent faire leurs preuves sur la note établissement, qui représente le deuxième volet.

Des bonnes appréciations et un engagement personnel payent

Celle-ci dépend de l'école d'ingénieurs visée qui décide de valoriser le projet de formation motivé ou les appréciations du conseil de classe. Chacune établit sa formule de calcul, mais il leur reste strictement défendu d'inclure dans les conditions de pondération, le genre ou le lycée d'origine. Quelle que soit la méthode utilisée, le travail régulier, des bonnes appréciations et un engagement personnel payent pour être admis dans les meilleurs établissements. Une fois leur dossier finalisé, les candidats confient leur destin aux mains expertes des commissions d'examen. Au programme pour les membres: de longues sessions d'inspection en quête de leurs futures recrues.